La Costa del Coriosol

apologue d'économie apocalyptique

SM, document de travail, juin 2014

La Costa del Coriosol
I

SILAS : Etant donné que Soulce est, dans l'imminence où nous nous trouvons d'une fin du monde conditionnée par le dérèglement climatique, une zone épargnée par la tempête qui s'étendra bientôt sur le globe, synchronisée avec lui, rassemblant tous les vents en un seul souffle continu qui laisse peu de chances, à plus de 1000km/h la Coriolis, à la vie humaine...

CORALIE : & que dans l'état des choses, Soulce a une capacité d'auberge de 20 lits et ne peut donc absorber, en tant que dernière citadelle de vie possible, que 20 heureux survivants...

SILAS : Il faut donc bien que la communauté de Soulce, refuge du futur, doive se poser la question de comment ses réfugiés en obtiendraient la jouissance, de comment auraient-ils le droit de se sauver ici, eux plutôt que d'autres ? Bref, Soulce doit troquer ses fantômes contre des survivants, mais des qui ou des quoi ?

CORALIE : Des parents se ramenant avec leurs sacs faits en catastrophe, ou des amis ? Des n'importe qui ?

SILAS : Ou bien d'heureux élus capables d'acquérir à l'avance le droit de réfugié sur notre côte à jamais la plus longtemps ensoleillée ?

CORALIE : Comment faire ? Comment faire pour se ménager du jeu, se tirer le mieux de l'affaire, comment vivre le moins mal de cette citadelle de survivants ?

SILAS : De la marge quoi.

CORALIE : Gardons nos vingt lits & faisons-leur des paillasses sur le champ, une tente, des gogues, une barrière autour...

SILAS : Ou bien alors une rangée de villas pour les nababs

rescapés de Soulce ?

CORALIE : Soyons plus clairs, comment faire de la marge tout de suite là.

SILAS : Comment construire dès maintenant cette marge de la fin du monde, la Costa del Coriosol ?

La Costa del Coriosol
II

CORALIE : Mettons que si, dans l'élan de notre anticipation de cette marge de la survie, pour chacun des 20 lits leur propriétaire investit 100 dollars & que 20 associés issus de la communauté de Soulce, auxquels 20 autres associés du monde entier se joignent encore à eux pour y ajouter 100 autres dollars, la Costa del Coriosol s'étend d'ores & déjà devant vous.

SILAS : Avec 6000 dollars vous avez un réseau associatif mondial de 60 personnes ancré à Soulce, 1 site internet qui l'héberge & qui raconte & visualise la Costa del Coriosol en temps réel.

CORALIE : Car vous avez invité, je veux dire l'association Coriosol en train de naître dans sa marge & devant vos yeux & sous vos clics, & hébergé dans quelques-uns de vos 20 lits, des artistes avec qui vous avez développé en quelques week-ends votre Costa.

SILAS : Ces artistes comme vous font de la marge dans la marge & de la marge même. Ils dessinent, arpentent, photographient, filment, enregistrent, interviewent, ils débattent avec vous tous, ils se prennent la tête entre eux, là chez vous à Soulce, en buvant des verres sur la Costa.

CORALIE : Ils commencent dans leurs dérives à se risquer jusqu'au bourg d'en-dessous, la porte de la citadelle des survivants, Underlore, d'où s'étend la crête de Coriosol & s'élève indolente jusqu'au Folpotax, sommet de votre citadelle.

SILAS : L'association dont vous êtes peut-être même déjà, qui sait, s'engage pour la fiction, un petit shift, & dans la conviction selon laquelle – si d'avoir absorbé 1 réfugié, non, 1 invité, ou plutôt 1 hôte visionnaire & tout temporaire, ceci 1 mois durant ou à peine, Soulce

est cliqué du coup par des réfugiés potentiels du monde entier – il vaut la peine de miser 6000 dollars pour voir quelques gulus de plus qui, après avoir été saisis par cette adresse planétaire à tous ceux que le futur de notre planète pourrait intéresser, en viendraient à monter remplir vos lits, vos bistrots, vos sentiers, & à se poser la question de savoir comment ils s'y aménageraient, juste un shift, leur place à la proue de l'arche.

CORALIE : Un jour peut-être, ils mangeront vos pommes en manteau de bain, sortant au soleil couchant sur une terrasse posée pourquoi pas sur de graciles pilotis ou sortant à ras d'un talus donnant sur un loft souterrain, eux qui sont venus passer sur la Costa pour jouir pendant quelques jours d'une unité d'habitation originale, qui durable, qui cybernétique, qui foutraque futuriste...

SILAS : La cellule d'une vie qui verra le monde finir.

CORALIE : Coriosol, c'est l'association qui est née pour l'imaginer, cette vie.

SILAS : 100 dollars que vous en êtes.

CORALIE : Mettons aux enchères des nuitées dans ces maisons & leur droit de propriété dès que les vents commenceront. Le tout sur notre site. Le succès du crowd-funding est assuré par l'attractivité du projet : il parle à chacun & chacune de sa fin, avec l'espoir de pouvoir la repousser au milieux des plaisirs... C'est retourner la chaussette d'Exit, c'est d'intérêt public arty, c'est arty... Mon écran est chatouillé de clics.

SILAS : Rassemblons du bois, des matériaux, des savoirs locaux. Invitons ces artistes à triper avec des amateurs ou des pros volontaires – associés du même coup pour des week-ends à Soulce à shifter total.

CORALIE : Il vous faudra de la force, une fois saisi le shift par tous. Beaucoup voudrons y venir en couple pour vivre un dernier soleil.

SILAS : La Costa del Coriosol aurait-elle vocation à devenir la Venise du futur ?

CORALIE : Vous ignorez la question, car vous savez bien que la fin du monde approche. Par contre, vous vous posez déjà la question de vos fonctions dans Coriosol & de vos marges. Ainsi, vous cliquez plus loin pour voir les esquisses des 20 premières cellules imaginées dans le paysage de la Costa.

La Costa del Coriosol
III

SILAS : Le drone du comité Coriosol se pose dans un champ de la Costa. Un jury a choisi 2 jeunes architectes par continent + 1, ce qui fait 15 lits occupés pendant un mois.

CORALIE : Ils sont jeunes, de toutes sortes & sortant à peine de leur école d'art, qu'on aura choisie sise aux environs de lieux touchés par l'habitat précaire.

SILAS : En tout, ils pourraient construire dans les 20 maisons ou cellules ou colonies. Or justement, sur leurs tablettes, ils examinent en ce moment les plans d'une cellule designée par un Océanien. On les voit online grâce à la caméra du drone.

CORALIE : Ils s'entretiennent de la disponibilité locale des matériaux & de la technologie nécessaires à la construction d'éoliennes cerf-volants.

SILAS : Ils pointent le ciel au-dessus du Folpotax. Les filins qui relient les voiles à ce champ de Soulce sont moussus. Tous les 50 mètres des oiseaux se sont posés.

CORALIE : Une fois quittée l'équipe, le drone calcule les mouvements des filins & fait un petit slalom, avant de poursuivre son vol sur Underlore, où le comité de Coriosol doit discuter par Skype avec un Finlandais des plans bien avancés déjà du funiculaire hydraulique du Pichou, & avec un Japonais de l'implantation d'un centre de design multimedia à Blanchefontaine.

SILAS : Lors de sa prochain e-assemblée, la Coriosol devra décider si d'île elle devient archipel.

CORALIE : La Costa del Coriosol aurait en effet des cousines aux formes identiques quoique variées.

SILAS : Les continents ont des provinces.

CORALIE. *Faisant du pied à SILAS* : Construisons notre futur.

SILAS. *Lui ajustant l'échancrure de son uniforme Coriosol :* Chérie, achetons une action de plus, j'ai foutrement envie de faire un tour sur la Costa.

La Costa del Coriosol
IV

CORALIE. *Étourdie par le bruit blanc du Folpota coulant sous eux :* Ah, SILAS, je jouis.

SILAS. *Lui giflant la fesse* : Oh, CORALIE, là devant je devine une forêt dense. Là-haut je vois des étoiles. La voie lactée. Ne te casse pas la nuque, lève les yeux. Je viens.
Sur ce, la terrasse s'effondre.

Ni CORALIE ni SILAS n'est blessé. Mais la Coriosol doit convoquer une assemblée. Le délai de 5 ans négocié avec les autorités s'approche, les maisons ont fait le plein, les enchères de propriété à partir du début de la fin sont montées – quoique la fin du monde se fasse attendre. Or il faudra bientôt démonter les cellules, rendre la Costa à la nature.

CORALIE : Lançons un sondage sur les réseaux : celles qui remportent le plus de clics seront louées jusqu'à ce que la tempête ne se lève et accueillent alors leur propriétaire.

SILAS : De toute façon, nous avons provisionné sur les nuitées pour tout démonter sans qu'il ne reste de traces de la Costa.

CORALIE : Et notre nouveau conseiller scientifique nous assure que sur un plateau de Madagascar, il se trouve des conditions semblables à celles d'ici.

SILAS : Au bilan, CORALIE !

CORALIE : En lançant l'anticipation de la Costa, il y avait 3 scénarios qui ne s'excluaient pas. 3 versions ou 3 niveaux de la même fiction dont nous avons déjà atteint le 2e tout en estimant le 1er presque acquis.

SILAS : Je suis d'humeur à atteindre le 3e, CORALIE, & toi ?

La Costa del Coriosol
V

SILAS, grâce à la caméra du drone du comité de Coriosol, le dirige comme une mouche tournant autour de la tête de CORALIE, occupée sur le terrain & dont l'oeil gauche ne peut actuellement pas décrocher du trailer d'archi qu'elle reçoit dans ses e-lunettes & le droit du début apparent de la fente des fesses du Brésiliens trans venu installer son cyber-favelas sur la Costa – & SILAS d'essayer de lui entamer l'un de ses doigts avec un coup d'hélice de drone.

CORALIE. *Sortant de ses contemplations* : La première version voulait qu'on se tienne quitte d'avoir obtenu un sentier scandé de jeux & de sculptures à habiter – qui relie Underlore à Soulce, où 20 lits retapés, épaulés d'un camping ou d'un camp de bungalows réunis autour d'un foyer & de quelques bons mythes, puissent alors accueillir des poignées de marcheurs, voire des classes ou même des familles – fondés en cela sur une attention publique que l'anticipation de la citadelle est censée activer.

SILAS. *Fait des loopings au-dessus du champ, le haut-parleur grésille au-dessus de CORALIE :*Mais hallô, hallô quoi ? Ta Costa est seulement glamour si la bouse touche au plus rare.

CORALIE. Bien sûr, notre Costa ne deviendra vraiment mainstream qu'à partir d'une mini-station balnéaire, d'une salle de cinéma installée dans quelque dépôt & d'un véritable module pour back-packers.

SILAS : Misons sur le précaire, qui signifie depuis le 17e siècle : « ce quoi dont l'avenir, la durée, ne sont pas assurés » et vient de la langue du droit, en latin *precarius* : « obtenu par prière; donné par complaisance; mal assuré, passager », enfin un dérivé de *precari* « prier, demander en priant ». 5 ans, c'est

le temps d'un passage. Pouvons-nous passer par la Costa. – Prière à vous de nous laisser passer du temps à construire la proue du temps chez vous, merci.

CORALIE : SILAS je t'en prie ne minaude pas. La Costa est une réalité universelle & sa disparition, en 5 ans ou plus, une aspiration partagée. Les terrasses s'en doivent d'être fragiles.

SILAS : Rroo, caresse-moi le drone, chérie. Hein, tu l'as aimée notre chute, tu l'as liké l'affaissement coïtal offert par la cellule n°5 ?

CORALIE. *Lasse, & se tournant vers le trans :* Il y aura combien de temps de marche depuis le favelas jusqu'au sauna ? Quelle signalétique peinte par quel artisan en enseigne de quel quartier défavorisé de quel pays en développement vous prévoyez ?

SILAS. Sa voix grésille. Cher ISBAO, ne l'écoute pas & surtout n'oublie pas que tu m'as promis une promenade botanique nocturne sur la crête à la frontale en nu intégral, on se prend à 20h00 samedi à la sortie du funi à Underlore, je suis dans le train d'Amsterdam à 15h00 déjà.

ISBAO : Je peux pas, cette nuit-là on va installer avec mon drone-baleine une plate-forme d'écoute au Folpotax. Mais encore une chose, du moment qu'on s'entend, tu me les rends quand mes 500 dollars,j'espère avant que je ne rentre à Manaus.

SILAS. *Qui s'est planté contre un sapin.* Fait chier la Coriosol n'a pas versé les salaires de l'été, de plus il me faudra dépanner ce connard de bourdon, donc on remet ça ISBAO, le temps presse, j'ai hâte de me replonger dans la Costa, une ptite dernière quoi ! Dis CORALIE, tu me ramasses ?

CORALIE. *Mettant la main dans le slip de ISBAO :* Bien sûr tout de suite, je te mets toi & tes pièces éparpillées dans le drone-baleine d'ISBAO & je te rapatrie à Underlore. Les techniciens sauront y faire.

Du coup toi, coco de SILAS avec ta Coriosol, tu me lâcheras un peu & je m'abandonnerai au souffle continu qui vient.

ISBAO : Zam.

SILAS : Frrrrrr. Alors si pas de botanique, jsi pas d'initiation, j'hésite des fois à monter à la Costa !

CORALIE. *Regardant le vent dans les arbres & une nuée jaune recouvrir la Costa* : N'insistez pas ISBAO, nous sommes stricts, jamais vous n'obtiendrez d'autres poutres que recyclées des environs ou coupées séchées ici, là dans la côte. Soyez plus site-spécifique. Faites des workshops, je sais pas, moi, allez boire des gouttes, je vous sens pas très impliqué.

ISBAO. *Twittant du coup sur son fil :* What are you doing after the Costa ?

CORALIE : Zim. You're so decadent ISBEE !

SILAS : Si c'est comme ça, je reviendrai pas avant longtemps, car à la centrale on plie bientôt nos cliques & nos claques, les réfugiés de la citadelle d'ailleurs vous le savez bien sur place, s'apprêtent à lever le camp, on délocalise à Mada, & on m'y envoie en mission. Frrrrrr

CORALIE : Quoi chéri, on se reverra pas sur la Costa del Coriosol ? A Noël ?

SILAS : Zoum. Frrrrr

CORALIE. *Shoote le drone de la Coriosol ce qu'il en reste.*

ISBAO. *Chante une saudade.*

Le drone-baleine s'élève dans la nuée jaune qui recouvre la Costa.